BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRÈS

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ—PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant. Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à:

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, — 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

For dandruff, use

ED. PINAUD'S HAIR TONIC

(Eau de Quinine)

Baldness often begins when dandruff appears—your hair falls out, gets thin and lifeless. Use this fragrant French preparation and watch your hair improve. It quickly beautifies, and is invaluable as a daily dressing. 50 cents and $1.00. Ask your dealer for ED. PINAUD'S.

Free Enough for three applications if you write to-day and send 4c. postage. Address our American offices.

Parfumerie ED. PINAUD, Dept. M., ED. PINAUD Bldg., New York

"Onyx" Hosiery

Marque de Fabrique.

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros *NEW YORK*

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

CRÈME SIMON

made by J. SIMON & CO., Paris, France

Its effect is aided by the use of POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON

FOR SALE EVERYWHERE

MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent 25-17 West 38th St., New York

3 OILS ANYTHING

CLEANS, POLISHES EVERYTHING

PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poliseur à meubles* parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à épousseter sans poussière.* Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée commode de 3-½ onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY

42DA Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 8 Commencé le 25 juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR

HENRY BORDEAUX.

(Suite)

"Que cherchait-elle par ici ? Avec un petit panier, un panier vide ? Ce n'est pas naturel. Ce bois sombre n'est pas un but de promenade pour une jeune fille sans chaperon. C'est tenter le danger. Et surtout une jeune fille qui a fait parler d'elle..."

Il avait méprisé la malignité de sa tante, Mme Richomme, et voici qu'il la contrefaisait bassement. Dans la voie de l'injustice la pente est rapide. Et il déplora cette rencontre qui obligeait à tant de travail son cerveau que l'exercice physique avait accoutumé à la plus délicieuse paresse. Puis, Mlle Lugagnan portait une robe de diverses couleurs, ce qui ne manquerait pas de compliquer à l'avenir l'image qu'il emportait d'elle, ou plutôt qui, fixée à l'avant de sa machine, l'emportait lui-même à toute vitesse. Décidément, quand on aime, il importe d'éviter l'objet aimé.

Cependant il ne l'évita point, et tout l'été on le vit assidu à un jeu de tennis auquel elle prenait part, sur la lisière du parc. C'était un sport: on ne s'étonna pas trop de sa présence. Tout au plus Mme Epinouze l'égratigna-t-elle, dans le monde, de quelque allusion; mais elle envoya ses filles aux parties.

Il s'arrangeait pour ne pas appartenir au camp de la **Petite Mademoiselle**, afin de ne lui adresser la parole qu'au commencement et à la fin, ou bien par des formules de joueur. Là, du moins, il se sentait dans son élément. Par son adresse elle lui donnait beaucoup de mal, et plus encore par sa beauté. Comment ne pas manquer la paume, quand une jeune fille ainsi tournée va, revient, court, s'élance ou se tient en arrêt, les yeux brillants, le corps tendu, et que le mouvement et l'immobilité font pareillement valoir sa jeunesse ? Et ce teint de camélia, à peine rosé par l'afflux du sang ! Le soir, quand elle partait, il regardait la pelouse vide et les bois que le couchant enflammait: il regrettait la solitude des grands chemins et les gifles du vent.

Il se souvint toutefois de son ancienne curiosité et interrogea l'un de ses partenaires:

— Pourquoi l'appellet-on le **Petite Mademoiselle ?**

Il supposait sans doute que chacun y pensait comme lui.

— Chut !... fit le jeune homme à qui la question s'adressait.

— Vous ne le savez pas ?

— Tout le monde le sait.

— Mais moi, je l'ignore.

— Tant pis pour vous... Chut !...

— Pourquoi chut ?... réclama-t-il impatienté.

— Ordre de Mlle Lugagnan.

— Quel ordre ?

— Personne ici n'a le droit de parler de cette histoire. C'est la condition qu'elle met à sa présence.

— Quelle histoire ? Je n'y comprends goutte.

— Vous ne voulez pas l'obliger à partir ?

— Non, non.

— Alors, taisez-vous.

— Je me tais.

Et Pierre, sombre et farouche, lança la balle avec fureur. Ce jour-là, il gagna toutes les parties. Il eut la joie trouble de voir Jacqueline Lugagnan, sa Victoire, avec une mine de vaincue. Mais il ne posa plus de questions indiscrètes à personne et garda jalousement son ignorance, comme on fait de ces vieux habits qui ont cessé de gêner aux entournures.

Enfin, honteux de sa lâcheté et las de ses manèges extravagants qui duraient depuis trois mois, il se décida, quand septembre vint, à demander à M. Lugagnan qu'il fréquentait de temps à autre pour ses intérêts amoureux plutôt que pour son plaisir, la main de sa fille Jacqueline. Mmes de Vavrette-Toziat et Epinouze ne s'étaient point trompées en interprétant sa démarche lorsqu'elles le virent sonner à la grille du petit hôtel de l'avenue Marie-Antoinette. Mais lequel des deux inquisiteurs avait, sans erreur, pronostiqué le résultat ?...

Derrière la tenture, dans le coin d'ombre où l'avait abandonné la malice de M. Lugagnan, le jeune homme avait connu la haine du genre humain tout entier. D'un côté, il entendait une ronde d'enfants, et de l'autre, l'orageux essayage d'une perruque.

Les petits en tournant chantaient:

J'ai descendu dans mon jardin (bis)
Pour y cueillir le romarin...
Gentil coqu'licot, Mesdames,
Gentil coqu'licot nouveau...

Et Matthieu Molé se fâchait:

— Foin de ces anneaux qui tire-bouchonnent le long de mes joues !

Une voix obséquieuse soupira:

— C'est une frisure à la Sévigné...

...Pour y cueillir le romarin.
J'n'en avais pas cueilli trois brins...

— A la Sévigné ? Vous êtes sûr? Alors, gardons-les.

La voix obséquieuse se fit encourageante:

— On les nomme des bouffons.

— Des bouffons ! Allez au diable...

J'n'en avais pas cueilli trois brins,
Qu'un rossignol vint sur ma main...

— Un président à mortier, un garde des sceaux avec des bouffons !

— Pourtant...

— Bouffon, vous-même, monsieur Ernest.

... Qu'un rossignol vint sur ma main.
Il me dit trois mots en latin...

Le président à mortier continuait bien ses objections. Mais Pierre cessa tout à fait d'y prêter l'oreille pour écouter les trois mots latins du rossignol. Il avait tout doucement soulevé la tenture, et par une fente il regardait dans le salon. Ces figures d'enfants qui tournoyaient étaient reluisantes de fraîcheur, mais plaines de gravité: visiblement ils s'appliquaient.

...Il me dit trois mots en latin,
Que les hommes ne valent rien...

Donnant la main aux deux plus petits, animant la ronde et entonnant les couplets, la **Petite Mademoiselle** rayonnait d'une joie de maman qui sait amuser ses bébés.

...Que les hommes ne valent rien
Et les garçons encor bien moins...

L'imprudente portait la robe de sa première apparition, cette robe de mousseline blanche brodée de fleurs roses et mauves aux mille reflets nacrés de l'hortensia: mais peut-être cette toilette avait elle fini sa saison.

...Et les garçons encor bien moins,
Des dames il ne me dit rien...

Pierre, dans ce chœur de voix frêles, distingua bientôt celle de la jeune fille, plus franche et mieux timbrée, et il se recueillit pour n'entendre qu'elle.

...Des dames il ne me dit rien,
Mais des d'moisell's beaucoup de bien.
Gentil coqu'licot, Mesdames,
Gentil coqu'licot nouveau...

Comme il avait raison, ce rossignol qui parlait latin, de dire beaucoup de bien des demoiselles ! Celle-ci qui entraînait toute la chaîne des petits garçons et des petites filles, brochette d'oiselets caquetant et piaillant, n'était-elle pas adorable ?

Mais il fallait le lui dire. C'était le dernier couplet de "Gentil coqu'licot." La chaîne se rompit et se dispersa dans le salon. Par les fenêtres, les arbres du jardin menaçaient d'entrer: on eût dit que de leurs branches secouées étaient tombées toutes ces chansons. Cependant Mlle Jacqueline, qui poursuivait une fillette, courait vers la tenture. Deux pas encore, elle démasquait le traître. Aussitôt Pierre Savernay déserta son poste, ouvrit une porte du corridor, trouva un escalier et le dégringola.

A continuer.

VENTES A L'ENCAN

Par KERNAGHAN & CORDILL

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente en partage.

De cottages simples et doubles, coins commerciaux et terrains pour bâtisses dans des localités rehaussées et profitables.

Succession d'Alexander S. Swanson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 92,881 — Par Kernaghan & Cordill, W. A. Kernaghan, encanteur, bureau No. 339 rue Carondelet — JEUDI, le 17 juillet 1913, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, sera vendue à l'enchère publique en vertu d'un ordre daté du 9 juin 1913 et signé le 13 juin 1913 par l'Hon. E. K. Skinner, juge de la sus-dite cour, Division C, dans l'affaire ci-dessus intitulée la propriété ci-après décrite à savoir:

1er. Le coin commercial, No. 5727, aux coins de la rue Magasin et de l'avenue Nashville, comprenant une bâtisse en bois d'un étage pour magasin et résidence sur un certain lot de terre situé dans le Sixième District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Magasin, Camp et Arabella et l'avenue Nashville, désigné par la lettre B d'après un croquis d'arpentage par J. W. T. Stephens, C. E., daté le 21 mai 1913, et mesurant conformément quarante (40) pieds quatre (4) pouces de face sur la rue Magasin, quarante (40) pieds huit (8) pouces quatre (4) lignes de largeur à l'arrière ligne, par cent vingt pieds de profondeur et faisant face à l'avenue Nashville et entre les lignes parallèles.

2. Le cottage double en bois d'un étage, Nos. 5723 et 5725 de la rue Magasin, contenant de chaque côté quatre chambres sur un certain terrain, situé dans le même district et l'ilet attenant la propriété ci-dessus décrite, désigné par la lettre C, sur le dit croquis de J. W. T. Stephens et mesurant d'après le dit croquis trente neuf pieds deux pouces de face sur la rue des magasin, trente huit pieds quatre pouces six lignes de largeur à l'arrière ligne par cent vingt pieds de profondeur entre les lignes parallèles.

3. La bâtisse en bois d'un étage No. 817 avenue Nashville, situé dans le même district et ilet que la propriété ci-dessus décrite, désignée par la lettre A, connu le dit ci-devant plan par J. W. T. Stephens, et mesurant conformément a cela trente pieds de face sur l'avenue Nashville par cent vingt pieds de profondeur entre les lignes parallèles.

4. Un magasin et résidence d'un étage en bois No. 581 rue Joseph, coin de la rue Constance, avec deux étages en arrière, sur une certaine portion du terrain situé dans le Sixième District de cette ville, désigné par la lettre A dans l'ilet 188 sur un plan annexé à un acte passé devant J. D. Taylor, notaire public, le 19 mai 1888, et borné par les rues Constance, Joseph, Laurel et Octavia, laquelle dit portion de terre forme le coin des rues Constance et Joseph et mesure trente pieds de face sur la rue Joseph par quatre vingt dix pieds trois pouces de profondeur et de face sur la rue Constance, et se compose de la portion de face des lots vingt sept, vingt huit et vingt neuf.

5. Un cottage en bois d'un étage No. 1819 rue Cadiz, sur un certain lot de terre situé dans le Sixième District de cette ville dans l'ilet No. 453, borné par les rues Baronne, Dryades, Cadiz et Jena, désigné comme terrain No. 12 (du vieil ilet No. 78) d'après un plan annexé à un acte passé devant A. Peters, Jr., notaire défunt, le 8 mars 1890. Le dit terrain No. 13 attenant mesurant trente pieds de face sur la rue Cadiz par une profondeur de cent cinquante pieds.

6. Un cottage en bois d'un étage No. 2507 rue Jena, sur un certain lot de terre situé dans le Sixième District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Jena, Freret et S. Robertson et l'avenue Napoléon, désigné par le No. 22 sur un plan d'arpentage par J. W. T. Stephens, C. E., daté 31 mai 1913, d'après lequel commence trente pieds du coin des rues Jena et Freret et mesure vingt neuf pieds et deux pouces de face sur la rue Jena, trente pieds de largeur sur l'arrière ligne, par cent cinq pieds de profondeur.

7. Un cottage en bois d'un étage No. 2511 rue Jena situé dans le même district et l'ilet attenant à la sixième propriété et désigné comme une partie du terrain No. 21 sur le dit plan par J. W. T. Stephens, et mesurant conformément quinze pieds, dix pouces de face sur la rue Jena, quinze pieds de large sur l'arrière ligne par une profondeur de cent cinq pieds.

8. Un cottage en bois d'un étage No. 2513 rue Jena, sur un certain terrain situé dans le même district et ilet attenant **à la septième propriété décrite**, désigné comme une partie du terrain No. 21 d'après le dit plan par J. W. T. Stephens, et mesurant conformément quinze pieds sur la rue Jena par cent cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles.

9. Trois certains lots de terre situés dans le Sixième District de cette ville désigné par le Nos. 16, 17 et 18 dans l'ilet No. 604, borné par les rues Jena, Freret, Cadiz et Robertson. Lesquels dits terrains attenant l'un à l'autre mesurant chacun trente pieds de face sur la rue Jena par cent vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles, d'après un plan fait par D. M. Brosnan, arpenteur, le 21 novembre 1902.

10. Un cottage en bois d'un étage No. 7728 rue Olive, sur un certain terrain situé dans le Septième District de cette ville, désigné par le No. 11, dans l'ilet No. 501, borné par les rues Olive, Fourchy, Lowerline (maintenant Bernadotte) et Morley (anciennement Lowerline), Lequel terrain commence a une distance de soixante huit pieds cinq pouces cinq lignes de la rue Bernadotte, et mesure trente et un pieds, six pouces de face sur la rue d'Olive par une profondeur de cent vingt pieds.

11. Deux certains lots de terre situés dans le Septième District de cette ville dans l'ilet No. 503 borné par les rues Fern (anciennement Washington), Forshey, Short et Fifteenth (maintenant Olive), désignés par les Nos. 7 et 8, mesurant chacun trente pieds de face sur la rue Fern (anciennement Washington), par cent sept pieds six pouces de profondeur entre lignes parallèles, conformément au plan tiré par Cellas, architecte, janvier 1869.

12. Un certain ilet de terre désigné par le No. 14, situé dans la ville de New Covington, dans la paroisse de St. Tammany, Lne., borné par les rues First et Second, l'avenue Pittman et le boulevard Rome.

13. Un certain lot de terre situé dans la ville de Bay St. Louis, Miss., désigné par le No. 54, dans le troisième arrondissement.

CONDITIONS — Un tiers ou plus au comptant à l'option de l'acheteur, la balance a un an de crédit, représenté par billet de l'acheteur portant 8 pour cent per annum, l'intérêt à partir de la date de l'adjudication jusqu'à paiement final et devant être spécialement assuré par lien de vendeur et billet d'hypothèques. Les actes de ventes et hypothèque devant contenir l'hypothèque d'usage et stipulations et le pacte de non alienando, les clauses d'assurance et toutes les stipulations d'usage. Les loyers devant être réservés au vendeurs jusqu'au passage de l'acte de vente.

Tous les certificats requis en rapport avec le transfert de la propriété devant être au frais de l'acheteur. Les taxes dues et exigible en 1913 à être assumées par l'acheteur au-dessus du prix de l'adjudication. Dix pour cent comptant du prix de l'achat sera requis au temps de la vente. Les actes de vente devant Jeff. C. Wenck, notaire public, aux frais de l'acheteur.

DART, KERNAN & DART,
RICHARD LYONS,
McCLOSKEY & BENEDICT, Avocats.
juin15,22,29juillet6.13.17

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: **"Rendre certain ou garantir."** Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:28 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:00 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou debarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST ou OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

L & N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle Orléans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

211 RUE ST. CHARLES

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7.35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients,

Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Seule ligne faisant un service directé

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles.